

Matériaux pour la flore de la Nouvelle Calédonie LXXVII : simples notes sur diverses Monocotylédones

Autor(en): **Guillaumin, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Boissiera : mémoires de botanique systématique**

Band (Jahr): **7 (1943)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-895639>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Matériaux pour la flore de la Nouvelle Calédonie
LXXVII - Simples notes
sur diverses Monocotylédones

par

A. GUILLAUMIN

Professeur au Museum d'Histoire Naturelle de Paris

(Manuscrit reçu le 9 novembre 1942)

Le *Dioscorea Uote* Vieill. in *Ann. Sc. nat., Bot.* ser. 4, XVI, 39 et 41 (1862) (*nomen*) n'est pas relevé dans l'*Index kewensis*. JEANNENEY (*Nouv. Caléd. agric.* 67, 1894) l'orthographe *D. note*; KNUTH in ENGL. *Pflanzenreich* IV-43, 1924) ne le mentionne pas; l'espèce est donc totalement inconnue.

* * *

Malgré la monographie de BECCARI¹, les palmiers de la NOUVELLE-CALÉDONIE ne sont pas encore complètement connus et la nomenclature est encombrée de *nomina nuda*.

VIEILLARD avait présenté le 11 juin 1871 à la Société Linnéenne de Normandie une *Etude sur les Palmiers de la Nouvelle-Calédonie*², mais ce mémoire n'a jamais été pu-

¹ BECCARI *Le Palme della Nuova-Caledonia* in *Webbia* V, 76 (1921).

² VIEILLARD in *Bull. Soc. linn. Normandie* ser. 2, VI, 226 (1871).

blié et le manuscrit ainsi que les 15 planches qui l'accompagnaient ont disparu. De son côté BRONGNIART s'est aussi occupé des *Palmiers de la Nouvelle-Calédonie*¹. BECCARI (*l.c.*) a établi la concordance entre les deux travaux, mais il n'indique comme *nomina nuda* que le *Basselina kanaliensis* Vieill. et le *B. Lenormandii* Vieill.; il ne mentionne pas le *Kentia neglecta* Vieill., le *K. Saissaii* Vieill., le *Chambeyronia Brebissonii* Vieill. et le *Ch. Morieri* Vieill. Il ne parle pas non plus du *Latania neo-caledonica* Moore, néanmoins comme le *Pritchardiopsis Jeanneneyi* (sphalm. *Jennencyi*) Becc. = *Licuale Jeanneneyi* Bur. ex Aug. Bernard² (*nomen*) est le seul palmier néo-calédonien à feuilles en éventail, il semble vraisemblable de lui identifier la plante de MOORE.

BECCARI (*l.c.*) ne cite pas davantage le Cocotier (*Cocos nucifera* L.) « assez abondant sur la côte N.-E. et rare sur la côte opposée... vigoureux dans la partie N. de l'île et déclinant vers le Sud » dit VIEILLARD et dont cet auteur mentionne 11 variétés³.

JEANNENEY⁴ signale l'introduction du dattier (*Phoenix dactylifera* L.) mais il est évident que cette plante ne peut trouver des conditions favorables en NOUVELLE-CALÉDONIE. Parmi les espèces indigènes, il énumère : *Kentia Boulou* (« Boulou » des indigènes), *K. Belmoreana*, *K. Forsteriana*, *K. polystemona* et sa var. *olivaeformis*, *Areca sapida* (« Kipé » des indigènes) et *A. rubra*.

Il est certain que les *Kentia Belmoreana* et *Forsteriana*, étroitement localisés à l'île LORD HOWE, n'existent pas en NOUVELLE-CALÉDONIE; suivant BECCARI (*l.c.*), *Kentia polystemon* = *Actinokentia divaricata* et *Kentia olivaeformis* =

¹ BRONGNIART in *C. R. Acad. Sc.* LXXVII, 396 (1873).

² L'*Archipel de la Nouvelle-Calédonie* 223 (1895); voir aussi une courte description dans la *Revue horticole* 263 (1892).

³ VIEILLARD in *Ann. Sc. Nat., Bot.* ser. 4, XVI, 52 (1862).

⁴ JEANNENEY in *Nouv. Caléd. agric.* 63 (1894).

Kentiopsis olivaeformis; d'après VIEILLARD¹, le « Kipé » serait un *Chambeyronia* mais qu'est-ce que *Kentia Boulou* Jeanneney (*nomen*) et *Areca rubra* Jeanneney (*nomen*)? On sait toutefois que certains *Basselinia* (en particulier *B. Deplanchei*) ont les feuilles jeunes rouge vif. Il en est de même pour l'*Actinokentia divaricata* (cf. *Ill. hort.* XXVIII, t. 409, 1881).

Enfin BURRET² a décrit le *Pelagodoxa mesocarpa*, d'après un unique fruit de provenance douteuse : en effet, le collecteur, si c'est bien CUNNING, n'a jamais été en NOUVELLE-CALÉDONIE.

Le genre *Pelagodoxa*, jusqu'alors monospécifique, était étroitement localisé dans NUKA-KIVA, l'une des îles MARQUISES où il n'y en aurait qu'une dizaine de pieds dans la vallée de Taïpi-vaï et peut-être quelques autres dans le nord de l'île; un pied aurait été planté dans l'île d'HIVA-HOA à Puamou³, d'autres à TAHITI, notamment à Papeete et à Papeari⁴. STOKES l'aurait retrouvé à RAIVAVAE, dans les îles australes (Toubouai)³ mais il n'est pas certain qu'il soit indigène. Echantillons inédits :

Kentia olivaeformis Becc. M^t Koghi (PANCHER et LEBOUCHER).

Actinokentia divaricata Dammer. Chapeau d'Yahoué (BROUSMICHE n. 21), M^t Koghi (BROUSMICHE), M^t Mi (BALANSA n. 770^b).

Clinosperma bracteata Becc. sans localité (LECARD).

Rynhocarpa Vieillardii Becc. Canala (VIEILLARD n. 1284).

Basselinia Deplanchei Vieill. Sans localité (BAUDOUIN n. 550).

¹ VIEILLARD in *Bull. Soc. linn. Normandie* ser. 2, VI, 226 (1871).

² BURRET in *Notizbl. Berlin* X, 286 (1928).

³ Cf. BROWN, F. B. H. *Fl. South Polyn.* in *Bernice Bishop Mus. Bull.* N° 84, 120 (1937).

⁴ Cf. GUILLAUMIN A. in *Terre et la Vie* VIII, 99 (1938).

Basselinia eriostachys Becc. Sans localité (BALANSA n. 2191^a).

B. gracilis Vieill. Sans localité (PANCHER).

B. Pancheri Vieill. Prony (LE RAT n. 206, 2089).

B. surculosa Becc.? Bourail et environs (EXP. UNIV. 1900 n. 29).

* * *

MARTELLI¹ a montré que le *Pandanus fragrans* Brongn. non Gaud. n'était qu'une variété de *P. tectorius* et que *P. reticulatus* Vieill. (1861), *P. decumbens* Balf. f. = *Barrotia decumbens* Brongn. (1875) et *P. Schlechteri* Waib. (1906) ne constituaient qu'une seule et même espèce.

On ignore ce que JEANNENEY (*l.c.*, 63) a appelé *P. Fara* « Vieill. » et *P. Candelabrum*; ce dernier n'est certainement pas le *P. Candelabrum* Beauv. qui est une espèce de l'AFRIQUE occidentale ni le *P. Candelabrum* Hook. = *P. utilis* Bory qui est originaire de MADAGASCAR.

P. Baptistii Veitch = *P. Dyerianus* Hort. Kew. ne paraît pas originaire de la NOUVELLE-CALÉDONIE mais de NOUVELLE BRETAGNE (NOUVELLE POMÉRANIE). *P. Bullii* Warb. et *P. decorus* Hort. ex Koch que BULL aurait introduits de NOUVELLE-CALÉDONIE sont des plantes dont on ne connaît que des individus jeunes cultivés dans les serres d'EUROPE; il en est de même du *P. Desmetianus* Hort. (*nomen*) mis au commerce par Desbois et C^{te}. Il semble toutefois que le *P. Bullii* diffère de toutes les autres espèces néo-calédoniennes par ses feuilles dont la côte n'est nullement épineuse en dessous.

Je n'ai pas vu l'échantillon : Houaïlou (GRIMOW) que ZAHLBRÜCKNER a rapporté au *Freycinetia Gaudichaudii* mais je doute fort qu'il appartienne à cette espèce.

¹ MARTELLI in *Webbia* IV, 14 (1913).

* * *

Le nom de *Colocasia neo-caledonica* figure dans le *Catalogue* de VAN HOUTTE depuis 1885, semble-t-il. Ce serait une « plante naine très décorative formant des touffes de feuilles d'un beau vert foncé avec macules blanchâtres ».

On a voulu rapprocher cette plante du *Colocasia antiquorum* var. *guineensis* Ed. André = *Schismatoglottis novoguineensis* N. E. Br. ou même l'identifier avec elle; je croirais plutôt que c'est une forme du *Colocasia antiquorum*.

Le nom de *C. neo-caledonica* n'est relevé ni dans l'*Index kewensis* ni dans la Monographie d'ENGLER (*Pflanzenreich* IV-23).
